

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît dix fois par an / Prix de l'abonnement pour les

N° 304

non-membres : 18 francs (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2) Novembre 1990

Une perle de Mövenpick Riponne, à Lausanne : « Aux amateurs de bonne *chair* et de bon vins, venez déguster une cuisine succulente... » La *chair* est triste, hélas...

## Logo

Ce terme à la mode est l'abréviation de logotype : dans les arts graphiques et la publicité, symbole formé d'un ensemble de signes graphiques (lettres, chiffres, etc.) Par exemple la société SEITA a pour logo l'association en rébus d'un 7 et d'un A stylisé.

Il faut distinguer le logo du sigle (groupe d'initiales). Mais il y a des sigles graphiquement « logotypés ».

Attention : un simple dessin servant de symbole n'est pas un logo.

(Défense du français, N° 304, novembre 1990)

## Contempteur

De « Lausanne-Cités » (journal gratuit) : « Fondateur de Terre des hommes et infatigable *contempteur* de la souffrance et de l'injustice universelle, Edmond Kaiser vit là, dans l'*oeil du cyclone*. »

Insulte gratuite – encore qu'involontaire !

Contempteur : personne qui méprise, dénigre quelqu'un ou quelque chose.

Quant à l'*oeil du cyclone* (V. notre numéro 302), c'est la zone de calme absolu au centre d'une dépression...

(Défense du français, N° 304, novembre 1990)

## Pupille

Titre dans un quotidien lausannois : « Il escroque 120 000 francs à ses pupilles ». En sous-titre : « Il captait la rente d'un couple de petits vieux ».

Cela ferait probablement sourire un Français. Mais en Suisse, le Code civil appelle pupille toute personne ayant un tuteur, même si elle est majeure.

Il y a tout de même un cas analogue en France, quoique peu connu : pensionnaire d'un établissement relevant de la bienfaisance privée (les pupilles d'un pénitencier).

(Défense du français, N° 304, novembre 1990)

## Anacoluthie

D'un journal fribourgeois, à propos d'une défunte : « Malheureusement, victime de fréquentes pertes de mémoire et devenue subitement faible, Henri dut se séparer de sa soeur. »

Rupture ou discontinuité dans la construction d'une phrase, la figure de style nommée anacoluthie est souvent expliquée par cette citation de La Fontaine : « Et, pleurés du vieillard, il grava sur leur marbre... »

Périlleux exemple pour les simples prosateurs !

(Défense du français, N° 304, novembre 1990)

## Basé à...

On entend parfois dire d'une entreprise ayant des succursales qu'elle est *basée à...* (nom d'un lieu), où se trouve son siège social. Un lecteur nous signale cette tournure comme étant un anglicisme.

En tout cas, l'expression est surtout militaire en français : un porte-avion basé à Toulon. Il y a des sens extensifs dans le domaine de l'aviation civile : un Iliouchine II-76 basé à Londres ; ou dans celui de la navigation : un voilier basé à Genève.

(Défense du français, N° 304, novembre 1990)

## « Joint-venture »

De l'A.T.S. (15 sept.) : « Metro Cargo, compagnie de fret aérien, est une joint-venture entre la société tessinoise X, Lugano, et la société Y, Moscou. »

*Joint-venture* (traduction littérale : unis dans la même aventure) ne figure pas dans les dictionnaires de langue. Le Petit Larousse en donne cet équivalent français : entreprise mixte. Nous le signalons à l'A.T.S.

(Défense du français, N° 304, novembre 1990)